

Collègues du SCCCUS,

Il me fait plaisir de me porter à nouveau candidat à la présidence du syndicat, pour un cinquième mandat. À l'aube d'une période de négociation en vue de renouveler notre convention collective, je crois détenir une expérience pertinente et plusieurs réalisations qui devraient vous conforter dans le fait que je poursuis mon travail au SCCCUS.

Depuis 2018, les affaires ont évolué au SCCCUS, et ce, de manière positive. L'équipe des relations de travail, dont je fais partie, traite de façon diligente l'ensemble des dossiers qui lui sont soumis par les membres. Le nombre de griefs actifs et le nombre de griefs déposés annuellement ont drastiquement chuté, mais jamais au détriment des membres encore trop souvent touchés par des situations problématiques. Un contact régulier et assidu avec le Service des ressources humaines de l'Université donne aujourd'hui des résultats probants.

La communication avec les membres fut l'un de mes chevaux de bataille dès mon premier mandat. Les collègues qui nous écrivent reçoivent des réponses rapidement et, au besoin, leurs requêtes sont rapidement transférées à l'équipe des relations de travail pour un suivi. L'Info SCCCUS contient plus que jamais une mine d'informations à chaque parution, et les directions facultaires et départementales le reçoivent afin de les informer de ce qui se passe avec le personnel chargé de cours. Nos communications par courriel sont pertinentes et renforcent les liens avec le syndicat.

Une facette non négligeable d'être président du SCCCUS consiste à faire de la représentation. À cet égard, élu en tant que chargé de cours mais néanmoins avec ma casquette de président, j'ai effectué deux mandats de 3 ans au Conseil des études de même qu'au Conseil universitaire et je siège toujours à l'Assemblée de l'université. Les rencontres formelles ou informelles avec la direction de l'Université sont courantes et permettent de faire valoir la place et les besoins des personnes chargées de cours à l'UdeS.

Être président implique également d'être en relation avec les autres syndicats de l'UdeS, un aspect du rôle qui s'est particulièrement développé depuis la pandémie. Régulièrement, nous sommes en contact afin de partager et de discuter des enjeux qui touchent les personnels de l'Université. Encore aujourd'hui, cette relation intersyndicale nous amène à travailler de concert pour finaliser l'important dossier des représentant.es en santé et sécurité dont le résultat sera d'avoir, collectivement, un vrai levier pour prévenir et contrer les enjeux psychosociaux que vivent nos membres.

J'ai exposé dans les précédents paragraphes qu'une parcelle de tous les dossiers sur lesquels j'ai pu travailler au cours des dernières années. Et ce, sans même parler de ce qui se passe du côté de la FREUQ-CSQ, notre fédération d'affiliation à la CSQ, pour laquelle je suis président depuis 2019, avec un rayon d'action davantage national que local.

Au cours des prochaines années, outre l'aboutissement des négos et la mise en application d'une convention collective qui pourrait changer bien des choses, un dossier majeur sera celui de l'intelligence artificielle. Que ce soit en lien avec les aléas vécus en classe, la formation des personnes chargées de cours, l'évolution des attentes et des façons de faire des étudiant.es, les modifications de programme et, surtout, les impacts en termes de relations de travail, il y aura beaucoup à faire. Je compte être une force et un acteur incontournable dans ce dossier, pour tous les membres du SCCCUS.

Je vous remercie d'avance de votre appui.

Vincent Beaucher